

**APPEL DE PROPOSITION POUR LE COLLOQUE**  
**LE RAPPORT AU(X) SAVOIR(S) :**  
**UNE CLÉ POUR ANALYSER LES ÉPISTÉMOLOGIES ENSEIGNANTES**  
**ET LES PRATIQUES DE CLASSE**  
**QUI AURA LIEU AU 81<sup>e</sup> CONGRÈS DE L'ACFAS**  
**À L'UNIVERSITÉ LAVAL, QUÉBEC,**  
**LES 8 ET 9 MAI 2013**

## **Thème**

La problématique du rapport au savoir, selon une perspective microsociologique, prend en compte le caractère social des savoirs et la socialisation à ces derniers<sup>1</sup> (Akkari & Perrin, 2006). Elle a permis, notamment, d'élargir les questions dans le domaine des recherches portant sur les conceptions initiales des élèves qui considéraient jusqu'alors l'apprenant comme un sujet épistémique confronté aux nouveaux savoirs proposés par l'école, mais isolé du contexte social dans lequel s'inscrivent les savoirs, l'institution scolaire (et lui-même en tant qu'acteur social) (Maury & Caillot, 2003). L'intérêt est ainsi porté sur l'apprenant qui construit et donne sens aux savoirs à travers un ensemble d'interactions et sur l'appropriation des savoirs comme des productions *situées temporellement et culturellement* permettant de réaliser un projet ou d'atteindre un but (Désautels & Larochelle, 2003). L'apprentissage n'est alors pas considéré comme une activité désincarnée, mais plutôt comme une activité du sujet apprenant qui donne sens à ses apprentissages, *via* un ensemble d'interactions (avec des acteurs humains et non humains) et de parcours (Charlot, 1997; DeBlois & Larivière, 2012).

Notre perspective, dans ce colloque, est celle d'interroger le rapport au savoir autant du point de vue de l'apprenant que de celui de l'enseignant ou enseignante. Ces derniers sont, en effet, porteurs d'une histoire scolaire particulière et construisent également certains rapports au(x) savoir(s). Notre but est d'accompagner l'étude des pratiques pédagogiques par le questionnement des perspectives épistémologiques dont elles sont redevables. Comment la problématique du rapport au(x) savoir(s) peut faciliter l'analyse du lien, d'une part, avec les perspectives épistémologiques des modèles d'enseignement et, d'autre part, avec les pratiques enseignantes?

## **Pertinence scientifique**

La pertinence de ce colloque s'exprime dans ce qui suit, selon une problématique à trois volets:

### **Volet 1 : Perspectives épistémologiques et rapport au(x) savoir(s)**

Dans le domaine de la recherche en enseignement, ainsi que dans le cadre d'une pratique professionnelle réflexive, ce premier volet du colloque propose de se pencher sur les perspectives épistémologiques qui inspirent différents modèles pédagogiques qui, à leur tour, induisent

---

<sup>1</sup> Socialisation considérée par d'aucuns comme une acculturation ou, selon le mot de Bruner, une « entrée dans la culture ».

différents types de rapport aux savoirs. Les questions épistémologiques sur le statut du savoir et ses retombées dans les pratiques enseignantes ont été soulevées par Johsua et Dupin (1999) et Désautels et Larochelle (2003), entre autres. Par ailleurs, différentes postures épistémologiques de futurs enseignants ont été étudié (DeBlois & Squalli, 2002 ; Ndolly, 2012). Ainsi, par exemple, l'adoption d'une des trois postures proposées par les auteurs, soit l'ancien élève, l'étudiant universitaire et l'enseignant, influence les pratiques. Dans ce premier volet, nous cherchons à répondre, entre autres, à des questions telles que :

- Comment les enseignants et enseignantes concilient-ils les différentes épistémologies dans la classe ?
- De quelles façons se manifestent les changements de rapport au savoir dans ce contexte ?
- Peut-on identifier des déclencheurs qui participent aux changements épistémologiques ainsi que des obstacles à ses transformations ?

## **Volet 2 : Liens à établir entre rapport aux savoirs et pratiques pédagogiques**

Dans le cadre de la « professionnalisation de l'acte d'apprendre » selon l'expression d'Astolfi, nous proposons de nous pencher sur l'analyse des pratiques pédagogiques sous l'angle de la problématique du rapport au savoir (Charlot *et al.*, 1992). En effet, nous pouvons penser, à l'instar d'Astolfi (2008) et de Larochelle (2003), que différents types de rapport au savoir se traduisent en différentes façons d'exercer le métier enseignant. Ce volet inclut également les réflexions sur les façons de prendre en charge les questions de société associées aux différents domaines de savoirs. Par exemple, la manipulation des animaux en laboratoire (Bernard, 2012), la question de l'épidémie du sida (Mbazogue-Owono, 2012), le développement durable (Audigier, 2011), ou le conflit israélo-palestinien (Clerc, 2006). À cet effet, nous nous questionnons :

- Quels sont les liens entre les savoirs disciplinaires et les approches pédagogiques proposées en classe ?
- Comment l'introduction de questions vives en cours induit-elle des nouvelles pratiques pédagogiques ? Et sous quel type de rapport au(x) savoir(s) ?
- Quelle(s) construction(s) identitaires se dégagent des épistémologies de l'enseignant ou l'enseignante ?

## **Volet 3 : Rapport au savoir des apprenants à travers les disciplines**

Dans une perspective centrée sur l'apprenant, tous âges et toutes disciplines confondues, nous cherchons à identifier des éléments indicateurs permettant de comprendre le sens que les élèves donnent à leur apprentissage. Ainsi, si les travaux en didactique des sciences ont permis d'apporter un nouvel éclairage sur le rapport aux savoirs de futurs maîtres du primaire, du secondaire et du collégial (ou lycée dans le système scolaire français) (voir, entre autres, Larochelle & Désautels, 1992 ; Ruel, 1994), la voie reste ouverte dans tous les domaines disciplinaires. Dans cette veine, les contextes socioculturels de l'apprentissage seraient des pistes à exploiter (Plonczak, 2003). Les questions liées aux spécificités des disciplines pourraient mettre en lumière, dans un contexte donné, le rapport au savoir des apprenants. C'est ainsi que certains travaux portant sur l'école communautaire citoyenne (Harrisson & Kueber, 2012 ; Landry, 2007)

offrent un contexte socioculturel qui vise à établir des relations entre l'école et la communauté pour favoriser l'inclusion des élèves et leur engagement dans l'apprendre. D'autres travaux récents se penchent sur la nécessité de prendre en charge des questions socialement vives afin de contribuer à une formation à une citoyenneté avertie et critique (Albe & Simonneaux, 2002 ; Savard, 2008 ; Tutiaux-Guillon, 2006).

- Comment les innovations, inscrites dans un système éducatif, transforment-elles le rapport au savoir des apprenants?
- Dans ces perspectives, quels rapport(s) aux savoirs sont privilégiés chez les apprenants ?
- Comment les transformations du rapport au savoir modifient-elles les rôles des différents acteurs de l'éducation?

## **Objectifs**

Le but de notre colloque est d'examiner divers enjeux de la problématique du rapport au savoir (RaS) en l'interrogeant autant du point de vue de l'apprenant que de l'enseignant ou l'enseignante. Nous proposons d'aborder cette problématique du RaS en tant que clé pour analyser d'une part les épistémologies enseignantes et, d'autre part, les pratiques pédagogiques. Ainsi, les conférenciers-ères pourront situer leurs propositions de communication autour des trois volets présentés ci-dessus.

## **Critères de sélection des propositions**

Nous lançons l'appel de communication à toute personne intéressée afin de soumettre au plus tard le **4 février 2013**, un titre de 180 caractères maximum, espaces compris, un résumé de 1 500 caractères ou moins, espaces compris et la liste des auteurs et des co-auteurs (prénom, nom, statut, institution), accompagné de 5 mots-clés et de 5 références bibliographiques.

Les propositions de communication devront obligatoirement porter sur un des volets proposés et s'appuyer sur une bibliographie soigneusement sélectionnée. Elles doivent être envoyées aux adresses Internet suivantes :

[Marie-claude.bernard@fse.ulaval.ca](mailto:Marie-claude.bernard@fse.ulaval.ca)

[Lucie.Deblois@fse.ulaval.ca](mailto:Lucie.Deblois@fse.ulaval.ca)

**Les doctorantes et doctorants sont encouragés à soumettre une proposition de communication.**

Les communications retenues seront sélectionnées par le comité scientifique organisateur du colloque selon leur pertinence et leur contribution à l'avancement des connaissances ou de la réflexion en lien avec la thématique du colloque, ainsi que de l'articulation théorique des propos.

Nous vous remercions de l'intérêt que vous accorderez à cet appel à communication.

## Responsables du colloque

**Marie-Claude Bernard** est psychopédagogue et titulaire d'un doctorat obtenu en cotutelle à l'Université Paris - Descartes et à l'Université Laval. Elle est professeure adjointe à la faculté des sciences de l'éducation à l'Université Laval au Département d'études sur l'enseignement et l'apprentissage. Chercheure régulière au Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES), elle mène des activités de recherche portant sur l'étude du rapport au(x) savoir(s), ainsi que l'analyse des questions sociales et éthiques associées aux savoirs scolaires. Un article sous presse dans la Revue canadienne de l'enseignement des sciences, des mathématiques et des technologies aborde l'intégration de questions socialement vives en cours de biologie par des enseignants et enseignantes du collégial et du lycée. Elle est membre de l'Association internationale des histoires de vie en formation (ASIHVIF).

**Annie Savard** est détentrice d'un Ph.D. en didactique des mathématiques. Elle est professeure adjointe au département d'études intégrées en éducation à l'Université McGill. Ses intérêts de recherche concernent la contribution des mathématiques à l'école primaire au développement des compétences citoyennes, telles que la prise de décision et la pensée critique à l'égard des jeux de hasard et d'argent, selon un point de vue ethnomathématique. Elle s'intéresse notamment au champ conceptuel des probabilités dans l'enseignement et apprentissage des mathématiques. Elle est également intéressée par l'utilisation de la robotique pour le développement de compétences scientifiques et mathématiques dans un contexte d'interdisciplinarité. Elle étudie le développement professionnel par le biais des communautés d'apprentissage professionnel. Elle est membre du Centre d'études sur l'apprentissage et la performance (CEAP/CSLP).

**Lucie DeBlois** est professeure titulaire au département d'études sur l'enseignement et l'apprentissage de l'Université Laval. À la suite d'un travail de plus de 10 ans comme orthopédagogue dans différentes commissions scolaires de la province de Québec, elle a complété une maîtrise, puis un doctorat en didactique des mathématiques. Ses champs d'expertise couvrent le développement de la compréhension chez les élèves du primaire et du secondaire en mathématiques, la formation continue des enseignants et la formation initiale au primaire et au secondaire. Son implication au CRIRES l'a amené à développer une expertise à l'égard des composantes de la réussite scolaire. De nouvelles recherches visent actuellement à documenter l'influence du contrat didactique pour interpréter les troubles de comportements des élèves.

### Ouvrages cités :

Akkari, A. & Perrin, D. (2006). Le rapport au savoir: une approche féconde pour reconstruire l'école et la formation des enseignants. *McGill Journal of Education*, 41(1), 49-75.

Albe, V. & Simonneaux, L. (2002). L'enseignement des questions scientifiques socialement vives dans l'enseignement agricole: quelles sont les intentions des enseignants? *Aster*, 34, 131-156.

Astolfi, J.-P. (2008). *La saveur des savoirs. Disciplines et plaisir d'apprendre*. Issy-les-Moulineaux : ESF éditeur.

Audigier, F. (2011). Penser les temporalités pour penser les questions sociales vives. Éduquer au développement durable pour construire l'avenir. In A. Legardez et L. Simmoneaux, *Développement durable et autres questions d'actualité. Questions socialement vives dans l'enseignement et la formation*, (pp. 33-52). Dijon : Éducagri.

Bernard, M.C. (2012, sous presse). Intégration de questions socialement vives (QS) en cours de biologie

par des enseignants et enseignantes du collégial et du lycée. *Revue canadienne de l'enseignement des sciences, des mathématiques et des technologies*.

Bruner, J. (1996). *L'éducation, entrée dans la culture*. Paris : Retz.

Charlot, B. (1997). *Du rapport au savoir : éléments pour une théorie*. Paris : Anthropos.

Charlot, B., Bautier, E. & Rochex, Y. (1992). *École et savoir dans les banlieues... et ailleurs*. Paris: Armand Colin.

Clerc, P. (2006). Peut-on parler du conflit israélo-palestinien dans les manuels scolaires? In A. Legardez & L. Simonneaux (dir.), *L'école à l'épreuve de l'actualité : enseigner les questions vives* (p. 137-146). Issy-les-Moulineaux (France) : ESF éditeur.

DeBlois, L., Larivière, A. (2012) Une analyse du contrat didactique pour interpréter les comportements des élèves au primaire. *Colloque Espace Mathématique Francophone 2012*. <http://www.emf2012.unige.ch/>

DeBlois, L., & Squalli, H. (2002). Implication de l'analyse de productions d'élèves dans la formation des maîtres du primaire. *Educational Studies in Mathematics*, 50(2), 212-237.

Désautels, J. & Larochelle, M. (2003). Educación científica: el regreso del ciudadano y de la ciudadana. *Enseñanza de las Ciencias*, 21(1), 3-20.

Harrisson, S. & Kueber, R. (2012, septembre). La contribution des CSC/CLCs aux bien-être et santé. *Colloque Carrefour recherche*. Hôtel Delta : Montréal.

Johsua, S. & Dupin, J.-J. (1999). *Introduction à la didactique des sciences et des mathématiques*. Paris : Presses universitaires de France.

Landry, R. (2007). Au-delà de l'école : le projet politique de l'autonomie culturelle. *Francophonies d'Amérique*, 26, 149-183.

Larochelle, M. (2003). Rapport au savoir et socialisation à la cité scientifique. In S. Maury & M. Caillot (dir.), *Rapport au savoir et didactiques* (p. 51-79). Paris : Fabert.

Larochelle, M. & Désautels, J. (1992). *Autour de l'idée de science : itinéraires cognitifs d'étudiants et d'étudiantes*. Sainte-Foy : Presses de l'Université Laval.

Maury, S. & Caillot, M. (2003). Quand les didactiques rencontrent le rapport au savoir. In S. Maury & M. Caillot (dir.), *Rapport au savoir et didactiques* (p. 13-32). Paris: Fabert.

Mbazogue-Owono, L. (2012, sous presse). Prévention du sida et aspects culturels du point de vue d'enseignants et enseignantes de sciences. *Revue canadienne de l'enseignement des sciences, des mathématiques et des technologies*.

Ndolly, G. (2012). *L'apprentissage à l'enseignement de la géométrie : analyse des pratiques de futurs enseignants en stage à l'école primaire au Gabon*. Thèse non publiée. Université Laval, Québec.

Plonczak, I. (2003). Empowering Elementary School Teacher. *Education, Citizenship and Social Justice*, 3(2), 167-181.

Ruel, F. (1994). *La complexification conceptuelle des représentations sociales discursives à l'égard de l'apprentissage et de l'enseignement chez de futurs enseignants et enseignantes de sciences*. Thèse de doctorat non publiée. Université Laval, Québec.

Savard, A. (2008). *Le développement d'une pensée critique envers les jeux de hasard et d'argent par l'enseignement des probabilités à l'école primaire: Vers une prise de décision*. Thèse non publiée. Université Laval, Québec.

Tutiaux-Guillon, N. (2006). Le difficile enseignement des « questions vives » en histoire-géographie. In A. Legardez & L. Simonneaux (dir.), *L'école à l'épreuve de l'actualité. Enseigner les questions vives* (p. 119-135). Paris : ESF éditeur.